



Chers amis.

Nous vous remercions d'être aussi nombreux pour ce 6^{ème} concert organisé en faveur de CHERLIEU, malgré ce COVID qui va, dès lundi, paralyser notre département.

Ceci explique que Madame la PREFETE s'est excusée de ne pas participer. Il faut savoir que tous les lits de réanimation sont pris à l'hôpital, Monsieur PERRIN, le Directeur de la Sécurité Sociale présent avec nous ne me contredira pas. Ceci explique également les consignes rigoureuses que nous essayons d'appliquer.

Je remercie le père FLORENT qui nous a prêté à deux reprises son église et son successeur, le très sympathique père FRANK ; il vous dira un mot. Nous remercions également les bénévoles qui font un travail remarquable et qui nous soutiennent moralement, les portes sont ouvertes, il y en a pour tous les âges.

C'est une nouvelle association qui vous accueille : « AGIR POUR CHERLIEU », constituée récemment pour gérer les innombrables et très lourds travaux de rénovation de certains bâtiments et du site (nous avons détuillé plusieurs toits dont celui de la porterie et nous allons le refaire, **c'était l'objet de notre dernier concert**). Donc, maintenant deux associations pour faire encore parler davantage de Cherlieu.

Nous avons l'ambition d'organiser deux concerts par an, l'un avec les solistes de l'Opéra de Paris, comme le dernier, et l'autre avec nos jeunes musiciens des Conservatoires Nationaux de Lyon et de Paris. Vous les connaissez déjà et leurs parents ont joué dès les années 80 pour Cherlieu.

Notre but est essentiellement culturel : faire parler de cette prestigieuse abbaye et partager ensemble cette culture musicale et scientifique. Je ne présenterai pas les différents intervenants, leur réputation dépasse les frontières de la Franche-Comté.

Sachez que vos oboles permettront de nous encourager, sans doute pas pour boucher le gouffre insondable des besoins de notre abbaye, même si Stéphane BERN nous a fait l'honneur d'être le seul monument en péril bénéficiant de sa mission l'an dernier, mon compagnon de terrassement, Jean-Paul BORSOTTI, va vous en toucher deux mots.